



54. LA COHÉSION

## 54 - La Concentration

### *Saraha et la femme qui forgeait des flèches*

Le mental est si rusé qu'il peut se cacher sous le déguisement de son contraire. Il peut aller de l'indulgence à l'ascétisme, du matérialisme à la spiritualité, du temporel à l'intemporel. Mais le mental est le mental, et que vous soyez pour ou contre le monde, vous restez prisonnier du mental. Pour ou contre font tous deux partie du mental. Lorsque le mental disparaît, il disparaît dans l'équanimité. Quand vous arrêtez de choisir, quand vous n'êtes ni pour ni contre, vous vous arrêtez au milieu. Un choix vous fait pencher vers la gauche, c'est un extrême ; un autre choix vous fait pencher vers la droite, c'est l'autre extrême. Si vous ne choisissez pas, vous êtes exactement au milieu. C'est une relaxation, un repos. Vous êtes sans choix, sans idée fixe, et cet état de conscience fait ressortir l'intelligence qui s'était profondément assoupie au fond de vous. Vous devenez vous-même votre propre source de lumière.

*Saraha, le fondateur du tantra, était le fils d'un brahmane érudit, qui faisait partie de la cour du roi Mahapala. Le roi voulait donner sa propre fille en mariage à Saraha mais celui-ci voulait renoncer au monde et devenir un sannyasin.*

*Le roi tenta de le persuader — Saraha était si beau et si intelligent... un si beau jeune homme ! Mais Saraha persista et la permission dut lui être accordée ; il devint un disciple de Sri Kirti.*

*La première chose que Sri Kirti lui dit, fut : « Oublie tous les Védas, toutes tes connaissances et tout ce non-sens. » C'était difficile, mais il était prêt à tout. Les années passèrent, et peu à peu il effaça tout ce qu'il avait appris. Il devint un grand méditant.*

*Un jour, alors qu'il méditait, il eut soudain une vision : il s'agissait d'une femme, sur la place du marché, qui deviendrait son véritable Maître. Il se rendit au marché et il vit cette femme. Une jeune femme si vivante, éclatante de vie, en train de tailler une flèche, totalement absorbée dans la fabrication de la flèche, ne portant son regard ni à droite, ni à gauche. Dans sa présence, il ressentit immédiatement quelque chose d'extraordinaire, quelque chose qu'il n'avait jamais senti auparavant... Quelque chose de si pur, et venant de la source même. Lorsque la flèche fut terminée, la femme se mit en position de viser une cible invisible, fermant un oeil, gardant l'autre ouvert...*

*Il se passa quelque chose, quelque chose ressemblant à un état de communion. Saraha ne s'était jamais senti comme cela auparavant. À cet instant, la signification spirituelle de ce qu'elle faisait lui apparut : sans regarder à gauche et sans regarder à droite — en ne regardant que juste au milieu.*

*Pour la première fois il comprit ce que Bouddha voulait dire par le juste milieu ; éviter les va-et-vient. Vous pouvez aller de gauche à droite, de droite à gauche, mais alors vous suivez le mouvement d'un pendule. Se tenir dans le juste milieu signifie que le balancier se tient simplement là, ni à droite ni à gauche. Alors l'horloge s'arrête, le monde s'arrête. Alors le temps disparaît... c'est un état hors du temps.*

*Se tenir au milieu c'est l'attitude juste, il en avait tellement entendu parler par Sri Kirti ; il l'avait lu, il y avait réfléchi, il l'avait contemplé et il en avait débattu avec les autres ! Mais pour la première fois, il venait de l'observer en pleine action : cette femme ne regardait ni à droite ni à gauche... elle ne regardait qu'au milieu, focalisée sur le juste milieu.*

*Le juste milieu est le point d'où la transcendance surgit. Pensez-y, contemplez-le, observez-le dans la vie.*